



HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com



בס"ד

Ne pas prendre d'intérêts

Un jour, se présenta au 'Hatam Sofer, un juif riche et généreux, qui demanda à lui parler en particulier, ce qui lui fut accordé. Ayant regardé de tous côtés, il dit, presque dans un murmure : « Rabbi, j'ai déjà perdu presque tous mes biens, je suis presque en faillite ». Le 'Hatam Sofer le regarda doucement avec pitié. L'homme lui raconta tout ce qui lui était arrivé ces derniers temps, et qui l'avait mené jusque là.

« Maintenant, poursuivit l'homme, il va y avoir la grande foire, à laquelle tous les marchands importants participent; si on me prend ma place là-bas, tout le monde sera immédiatement au courant de ma situation, et ma chute sera totale. »

Le 'Hatam Sofer lui donna un sourire d'encouragement, et demanda : « Combien coûte le voyage pour aller là-bas ? »

« Cent roubles, répondit l'homme en soupirant, et même cela je ne l'ai pas. »

« Mon fils », lui dit le 'Hatam Sofer, « Je vous prête cent roubles, allez là-bas. Et bien que vous n'ayez pas d'argent pour y faire du commerce, l'argent que vous avez généreusement distribué aux bné Torah y veillera. En attendant, je vous prête de quoi couvrir les premiers frais. »

Comme il était dans une situation très difficile, le riche prit l'argent bien que cela lui soit désagréable, et s'en alla.

Le Saint béni soit-Il lui manifesta Sa bienveillance, et on lui proposa immédiatement un achat à crédit. Il acheta, réussit à revendre immédiatement à un prix plus élevé, et gagna une belle somme. Ainsi, le Saint béni soit-Il lui manifesta Sa bienveillance toute la journée. Il acheta et vendit comme un grand commerçant, et revint de là avec un bénéfice considérable.

Il alla chez le 'Hatam Sofer pour lui rendre le prêt, et lui acheta également une bague de diamant en cadeau en signe de reconnaissance.

Le 'Hatam Sofer mit la bague à son doigt, et s'exclama sans cesser de s'émerveiller : « Quelle beauté ... quel goût ... quel art ... »

Au bout de quelques minutes, il rendit la bague à l'homme en le remerciant abondamment, et lui dit : « C'est un intérêt, et la Torah interdit de le prendre. »

L'homme accepta cette halakha, naturellement, mais ne put s'empêcher de demander :

« Pouvez-vous me dire, si la Torah interdisait de prendre la bague, pourquoi vous ne me l'avez pas rendue immédiatement, au lieu de la tenir en main pendant dix minutes ? »

Le Rav répondit : « Quel était le but de votre cadeau ? Qu'il me réjouisse et que je sache que vous êtes reconnaissant; j'ai donc tenu à vous montrer que ceci me réjouit le cœur ... mais prendre la bague ? Je salirais ma main par l'interdiction de l'intérêt ! Comment le pourrais-je ? »